

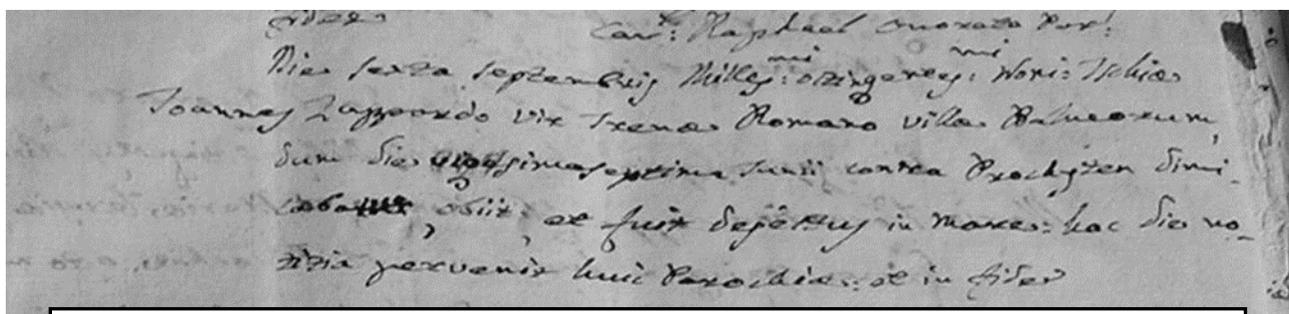
## Quand la généalogie réveille l'Histoire ... Giovanni ZUPPARDO d'Ischia (1773-1809)

Par Jean-Pierre FERRARI – le 24 avril 2020

Il est rare que les actes de décès contenus dans les registres anciens des paroisses d'Ischia contiennent des informations autres que la date, le nom des parents, de l'époux, ou de l'épouse. Certains curés ne notent souvent que la date. Contacté par Bruno PISANI, un de nos adhérents français, qui recherchait son ancêtre Giovanni ZUPPARDO, un fait a alors attiré ma curiosité...

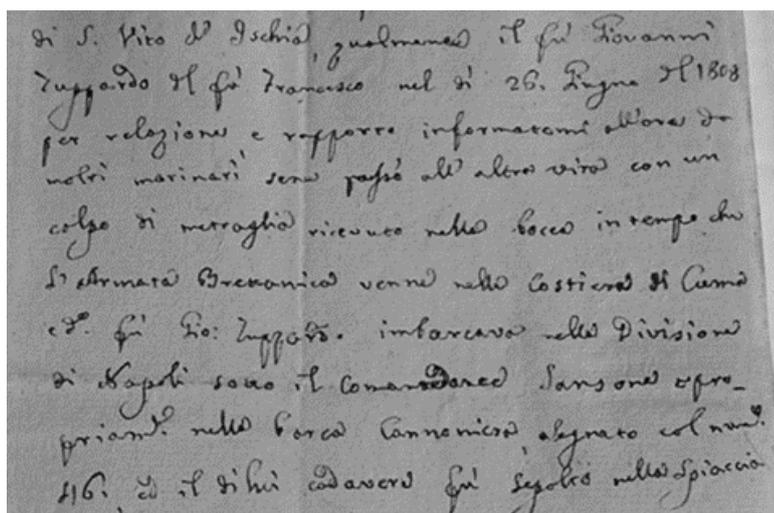
### Giovanni ZUPPARDO

Dans l'acte ci-dessous en date du 6 septembre 1809, le curé de la paroisse San Vito d'Ischia a noté que : Giovanni ZUPPARDO était mort le 27 juin alors qu'il combattait au large de Procida, et que son corps avait été jeté à la mer. Il précisait aussi que la nouvelle lui était parvenue ce 6 septembre.



*Die sexta septembris Millesimi Octingentesimi Noni: Ischiæ Joannes ZupparDO vir Irena Romano villæ Balneorum, dum sie vigesimo septimo Junii contra Prochyta dimicabatur obiit et fuit dejetus in mare : hac die noticia pervenit hui Parochia : et in fidem.*

Curieusement, une lettre était glissée entre les deux pages, celle d'un autre prêtre, mais datée du 26 novembre 1823.



Le texte, en italien, faisait état de la mort de ce même Giovanni, mais donnait des précisions complémentaires sur les circonstances de son décès ; il faisait partie des marins embarqués dans une barque canonnière de la Division Napolitaine, mais la date de décès était différente.

Notre ami, Rosario DE LAURENTIIS, féru de l'histoire locale d'Ischia, a bien voulu traduire ces textes :

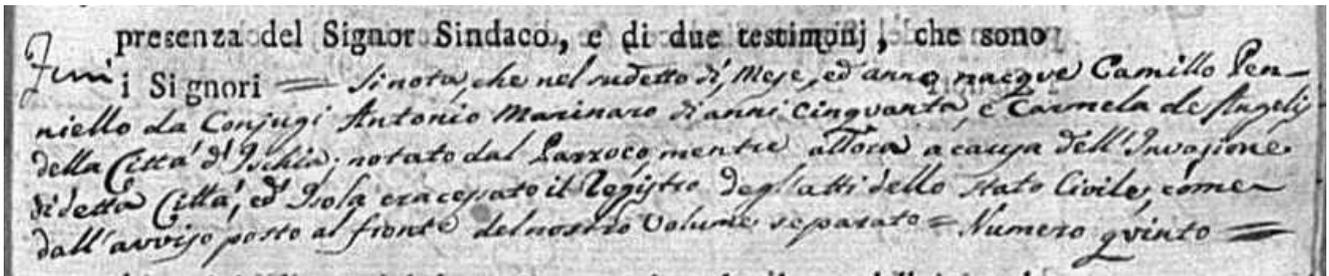
« Le texte en italien est daté de 1823 et fait référence à la mort de ZUPPARDO le 26 juin 1808 ; on ne comprend pas bien pourquoi cette certification est si tardive. Peut-être était-ce pour donner un avantage aux héritiers (même si le mort était un marin de MURAT et qu'en 1823 les Bourbons étaient de retour...).

*Peut-être le prêtre savait-il qu'il disait des choses fausses, car il insiste sur le fait qu'il rapporte ce que les marins qui ont vu la scène lui ont dit. Dans ce document, il est dit que ZUPPARDO a été enterré sur la plage de Cumès. Le texte en latin, daté du 6 septembre 1809 dit au contraire que le corps du marin été projeté en mer. Si je confirme qu'il n'y a pas eu de combat le 27.6.1808, je rappelle que le 26 juin 1809, une bataille navale a eu lieu dans les eaux de Pouzzoles qui a vu la défaite des navires de MURAT et la perte de nombreux hommes. »*

Tous ces éléments m'ont donné l'envie d'en savoir un peu plus sur cet homme, à partir de son acte de mariage trouvé également dans les registres de San Vito d'Ischia.

- Giovanni a épousé Irena ROMANO, le 31 mai 1799.
- Il avait été baptisé à San Domenico de Campagnano, le 16 février 1773, fils de Francesco et de Orsola TELESE.
- De son union avec Irena naquirent 5 enfants, dont 2 moururent en bas âge.
- Son épouse Irena, née en 1777, mourut en 1815 ; son acte de décès mentionne seulement qu'elle vivait à Bagni d'Ischia.

A ce jour, il n'a pas été possible de retrouver l'acte civil de décès de Giovanni en 1809. Cependant, lors de la consultation des actes de décès enregistrés entre le 30 juin et le 30 août de l'année 1809, et en particulier sur l'acte du frère de mon arrière-grand-père, une annotation est très instructive :



« Remarqué par le curé, alors que jusqu'à présent en raison de l'invasion de ladite ville et l'île, avait cessé le registre des actes de l'Etat-Civil, comme par l'avis placé au début de notre volume séparé. »

## **L'invasion anglaise**

Cette remarque confirmait bien une partie du texte en italien de 1823 qui parlait du « *temps de l'intervention de l'Armée Britannique* ». Restait donc à trouver, si possible, des documents de l'époque qui pourraient apporter des éléments intéressants sur une bataille navale en juin 1809 dans le golfe de Naples.

C'est alors l'apogée de l'Empire Napoléonien dont le Royaume de Naples dépend. Ce dernier est dirigé par Joachim MURAT, nommé par Napoléon qui s'oppose au roi déchu, Ferdinand IV réfugié en Sicile, mais fortement aidé par l'Angleterre et sa flotte qui dominait en Méditerranée. L'escadre anglaise comprenait une frégate, un brick, un cotre et 12 canonnières ; la flottille napolitaine disposait d'une seule frégate, une corvette et 47 canonnières.

Dans le « *Dictionnaire historique des batailles, sièges et combats de terre et de mer, qui ont lieu pendant la Révolution Française* » avec une table chronologique des événements paru en 1818, on trouve le récit de ce combat qui commença le 25 juin 1809.

Un autre ouvrage paru en Angleterre, « *The Naval Chronicle: Volume 22* » reprend d'ailleurs ce texte en y ajoutant quelques détails : le 25 juin, au moment où l'avant-garde de la flotte anglaise comprenant la frégate *Cyane*, le brick *L'Espoir* et quatorze barques canonnières, s'avance dans le canal entre l'île d'Ischia et celle de Procida, plusieurs chaloupes canonnières de la marine napolitaine, soutenues par une corvette de 28 canons (la *Fama*) et par une frégate de 42 canons (la *Cérès*), quittèrent la côte pour reconnaître ces bâtiments, et furent bientôt entourées par des forces supérieures.

Un combat s'engagea ; les Anglais firent feu violemment contre la flottille napolitaine qui résista longtemps ; une frégate anglaise fut même tellement endommagée qu'elle fut obligée de prendre le large. Enfin, les bâtiments napolitains parvinrent à se dégager et à se mettre sous la protection des batteries de canons de Pozzuoli et de Baia.

Les troupes anglaises débarquèrent à Procida et s'emparèrent de l'île ; de ce fait la flottille napolitaine fut privée de la protection des batteries de Procida.

### La bataille du Canal de Procida

Une division de canonnières napolitaines, stationnées depuis quelque temps à Gaeta, reçut l'ordre de se rendre à Naples.



La précédente bataille du *Canal de Procida* en 1799 entre les navires de la République Parthénopeenne et les Anglais

Elles arrivèrent le lendemain 26, dans le canal qui sépare l'île de Procida et celle d'Ischia. Ces chaloupes furent bientôt entourées par les bâtiments ennemis, dont la frégate *Cyane* ; le combat s'engagea dès quatre heures du matin.

Les Napolitains se défendirent avec un grand courage ; un brick anglais fut brûlé, une canonnière anglaise coulée bas et plusieurs autres très endommagées. Mais bientôt une bordée des vaisseaux ennemis fit sombrer six chaloupes napolitaines ; trois furent incendiées, et cinq obligées de s'échouer sur la côte.

Cette première trouvaille est très importante car elle confirme le combat du 26 juin. Le pauvre Giovanni ZUPPARDO faisait donc sûrement partie des marins d'une de ces canonnières qui n'avaient aucune chance face à la flotte anglaise supérieure en nombre.

Ce combat est également signalé dans l'Encyclopédie en ligne *Wikipedia* qui précise que la flottille napolitaine était dirigée par le lieutenant de vaisseau Giovanni CARACCILO.

## Conclusion

L'histoire officielle n'a malheureusement retenu que le retour dans le port de Naples de la frégate *Cérés* dont une gravure retrace cet évènement.



Joachim MURAT félicitant les défenseurs de la *Cérés* le 27 juin 1809 (*Gallica*)

Le sacrifice des canonniers n'est pas mentionné clairement et tous les marins napolitains morts ce jour-là sont tombés dans l'oubli...

**Giovanni ZUPPARDO** qui en faisait certainement partie a été retrouvé !

*Jean-Pierre FERRARI*  
*La Grande Famille de Procida & Ischia*  
[www.procida-family.com](http://www.procida-family.com)